

Louise de Mézières
Cantate

Édouard MONNAIS

À moi, comte, deux mots.
CORNEILLE, *Le Cid*.

Personnages
LOUISE DE MÉZIÈRES
LE PRINCE DE MONTPENSIER
LE DUC DE GUISE

*La scène est dans l'allée d'un parc : sur l'un des côtés une image de la Vierge.
On entend de loin une musique de bal.*

Scène première

MONTPENSIER

J'arrive le premier au fatal rendez-vous !

Nul n'a suivi mes pas et le bal dure encore :

Là le plaisir, ici la haine et le courroux.

Je l'attends !...Avant que l'aurore

Nous montre sa clarté pâle comme un linceul,

En ce lieu, nous allons nous trouver seul à seul.

Air

À toi, mon Dieu, je me confie :

Je ne veux pas d'autre témoin.

De ma vengeance et de ma vie

À toi j'abandonne le soin.

Elle me trompait donc ! ce n'est point un vain songe,
Moi son ami d'enfance et son époux demain !
Amour, serments, bonheur, tout n'était que mensonge :
Je ne saurais le croire et pourtant c'est certain !

À toi, mon Dieu, je me confie :
Je ne veux pas, etc.

Tout à l'heure j'ai vu ce ténébreux message,
Que d'une main furtive à Guise elle a remis.
Je l'ai vu !...Fallait-il supporter cet outrage ?
À mon appel il va se rendre ; il l'a promis !

À toi, mon Dieu, je me confie :
Je ne veux pas d'autre témoin.
De ma vengeance et de ma vie
A toi j'abandonne le soin.

Scène deuxième

MONTPENSIER – LOUISE

LOUISE

Prince, c'est vous enfin !...que cherchez-vous ?

MONTPENSIER

Personne.

LOUISE

Vous me trompez...Et ce brusque départ,
Me direz-vous pourquoi ?

MONTPENSIER

Non.

LOUISE

Je tremble et frissonne.

MONTPENSIER

Laissez-moi, je le veux

LOUISE

Quel sinistre regard !

Moi, vous quitter ! A la joyeuse fête

Revenez sur mes pas : que rien ne vous arrête.

MONTPENSIER

Non, non, je reste.

LOUISE

Alors je demeure avec vous.

MONTPENSIER

Dans ce parc solitaire ! à cette heure ! imprudente !

LOUISE

Qui m'en empêcherait ? Je suis sans épouvante.

Auprès de moi n'ai-je pas un époux ?

Duo

MONTPENSIER

Moi, votre époux, jamais !...

LOUISE

Ah ! j'en étais trop sûre,

Votre amour en haine est changé.

On a semé sur moi quelque lâche imposture ;
Dites, sans le savoir vous aurais-je outragé ?

MONTPENSIER

Ne m'interrogez pas. Devant Dieu que j'atteste,
Je n'ai rien à vous dire.

LOUISE

Oh ! silence funeste !
Mais croyez-vous que sans mourir
Longtemps je puisse ainsi souffrir ?
Parlez, parlez, je vous supplie.
Quelle est la faute que j'expie ?
Ne suis-je plus qu'une ennemie,
Indigne d'un regard plus doux ?
Vous me condamnez sans m'entendre ;
Je ne puis même me défendre,
A mes larmes daignez vous rendre :
Voyez, je tombe à vos genoux !
(Se tournant vers l'image de la Vierge.)
J'invoque un divin témoignage :
Jamais, par cette sainte image,
Je ne méritai davantage
Le nom que j'attendais de vous.

MONTPENSIER

C'en est trop : cessez le blasphème.

LOUISE

Grand Dieu ! c'est la vérité même.

MONTPENSIER

Si je pouvais vous croire, hélas !
Mais non, mes yeux ont vu la preuve...

LOUISE

Que dites-vous ?

MONTPENSIER

Oh ! douloureuse épreuve !

Trompé...trahi !

LOUISE

Par moi ?

MONTPENSIER

Par vous !

LOUISE

Prince, vous êtes donc jaloux ?

C'est le motif de votre haine.

A vous désabuser je n'aurai nulle peine ;

Comme au cristal de la fontaine,

Votre œil pénétrera jusqu'au fond de mon cœur.

MONTPENSIER

Perfide, loin de moi !...vous me faites horreur.

LOUISE

J'entends des pas...Oui, malgré la distance,

Je vois quelqu'un venir !...

MONTPENSIER (*à part*).

Moment de la vengeance !

Moment d'ivresse ! (*à Louise*) Éloignez-vous...partez.

LOUISE

Mais n'est-ce pas le duc de Guise ?

MONTPENSIER

Un mot de plus, c'est fait de vous, Louise !

LOUISE

Qu'importe si vous m'écoutez ?

MONTPENSIER

LOUISE

Non, c'est l'honneur qui parle en maître
Et tous deux à sa loi nous devons obéir.
En cet instant gardez-vous de paraître,
Si vous voulez ne pas mourir !
(Louise se retire à l'écart.)

Si c'est l'honneur qui parle en maître,
Oui, deux à sa loi nous devons obéir.
À quelques pas, muette et sans paraître,
Je vous promets de me tenir.

Scène troisième

MONTPENSIER – GUISE

GUISE

Prince de Montpensier, devant vous je m'incline,
A votre appel j'ai répondu ;
Mais avant tout un mot...

MONTPENSIER

Ce mot, je le devine.
Lorsque vous m'aurez entendu,
Au même instant cessera la surprise.
Dans le bal, une lettre en vos mains fut remise ?

GUISE

Et qui donc se permet de me parler ainsi ?...
C'est vouloir m'insulter... Je le déclare ici.

De l'antique chevalerie
Je me rappelle la leçon,
Et jamais dans notre patrie

On n'a souffert ni doute, ni soupçon.
Dès que notre oreille est frappée
Par quelque propos offensant,
On n'y répond que par l'épée,
Car l'injure exige du sang !

Scène quatrième

LES MÊMES – LOUISE

Trio

LOUISE

Non, je ne puis souffrir cette lutte barbare !...
J'ai fait le mal !...Eh bien ! c'est moi qui le répare.
Vous avez, duc de Guise, un billet de ma main.

GUISE

Comment désavouer ce que dit votre bouche ?

LOUISE

Ne craignez pas pour mon destin...

Un plus haut intérêt me touche,

Montrez-nous cet écrit.

(Guise présente le billet tout cacheté.)

Mais, il n'est pas ouvert ?

GUISE

L'ombre régnait encore, et, pour croiser le fer,

Il fallait me hâter.

LOUISE

D'une faible lumière,

Le ciel enfin s'éclaire.

Lisez.

MONTPENSIER

Oui, mais d'abord maintenons le cartel,
Et lions-nous tous deux par un vœu solennel.
De ce billet quel que soit le mystère,
Jurons, sans bruit et sans éclat,
En noble et loyal adversaire
De reprendre ici le combat.

Ensemble

MONTPENSIER et GUISE

De ce billet quel que soit le mystère,
Jurons, sans bruit et sans éclat,
En noble et loyal adversaire
De reprendre ici le combat.

LOUISE

Ô douleur ! ô pensée amère !
Mon âme se trouble et s'abat ;
Je lutte en vain, je désespère
D'empêcher cet affreux combat.

MONTPENSIER

Lisez donc !...ou plutôt donnez-moi ce papier,
Guise, mon œ est sûr et l'on peut s'y fier.

(Lisant le billet que Guise lui a remis.)

« Renoncez à votre chimère,

Mon devoir est d'être sincère,

Duc de Guise, il faut m'oublier :

Mon cœur est tout à Montpensier. »

Qu'ai-je vu ?...ma Louise ! ô transport ineffable !...

Guise, à vous maintenant ! je n'ai pas oublié

Par quel serment d'honneur je suis lié.

(Il reprend son épée.)

GUISE

Et moi d'en abuser me jugez-vous capable ?

Heureux, je vous admire, et l'épée à la main

Je tenterais de vous percer le sein ?

C'est à moi, que le sort accable,

À vous dire : frappez, je ne me défends plus !

Mais, je le sais, mes vœux resteraient superflus.

Eh bien ! j'irai chercher cette mort que j'envie

Sur un champ de bataille, en soldat de la foi.
Puisque vous refusez de m'arracher la vie,
Je ne veux que combattre et mourir pour mon roi !

MONTPENSIER et LOUISE

Vivez pour la France
Et pour vos amis,
De votre vaillance
Obtenez le prix.

GUISE

Adieu ! l'espérance
S'éteint dans mon cœur
À moi la souffrance,
À vous le bonheur.

MONTPENSIER et LOUISE

Gardez l'espérance
Et pour votre cœur,
Après la souffrance,
Viendra le bonheur.